

# Notes historiques sur le Jardin zoologique de Québec\*

Raymond Cayouette

Dès la première séance du comité spécial formé de fonctionnaires du Québec (c.f. encart 1) s'intéressant particulièrement aux animaux à fourrure, tenue le 3 août 1931<sup>1</sup>, il devient évident que par la création d'une ferme expérimentale d'élevage d'animaux à fourrure<sup>2</sup>, on cherchait également à établir un jardin zoologique. La loi 20, George V, chapitre 44, durant la session de 1930, établissait par vote unanime le 4 avril 1930, la ferme expérimentale et un montant de 100 000\$ était mis à la disposition du département<sup>2</sup>.

Dans le procès-verbal du 3 août, il est dit en effet, en énumérant les avantages des divers sites recherchés... «2° Une étendue de terre suffisamment grande pour prévoir, dans un avenir plus ou moins rapproché, l'établissement d'un jardin zoologique dont la ferme expérimentale serait le début».

Après plusieurs recherches de sites possibles, un groupe de propriétés, totalisant une superficie d'une centaine d'arpents,

est offert au comité gouvernemental au prix de 15 700 \$, qui en recommande l'achat au gouvernement. Ce sont les propriétés de «Henry Amyot, O. Houde, madame Bernard et C. Guilbault», situées à Charlesbourg, à sept milles au nord de la ville de Québec, au lieu dit de «Tournée du Moulin» et traversées par la rivière Duberger.

L'achat de ces propriétés, recommandées par le comité a sans doute été concrétisé entre la première séance du 3 août et la seconde du 26 octobre 1931, car dans le procès-verbal du 26 octobre<sup>3</sup>, le sous-ministre Louis-Arthur Richard annonce qu'une somme de 40 000 \$ a été obtenue de l'honorable Maurice Dupré, ministre du gouvernement fédéral et que la part du gouvernement du Québec «devrait donc être de \$ 60 000». Le comité lors de cette deuxième séance «prend connaissance des plans des architectes pour la construction du laboratoire<sup>4</sup>, de l'hôpital<sup>5</sup> ainsi que de la maison du gardien<sup>6</sup>»... «Le co-

\*Articles parus dans *Les Carnets de zoologie* Vol. 47, 1987 pp. 49-62 et 73-83 et Vol. 48, 1988 pp. 105-108. Complétés par l'auteur jusqu'en 1991.

1 Procès-verbal de la première séance, tenue au bureau du sous-ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, 3 août 1931, p. 1-3  
2 «L'élevage des animaux à fourrure» Bul. pu-

Raymond Cayouette est entré au service



du Jardin zoologique le 21 juin 1937 à titre de conservateur de la Section des Oiseaux, puis concurremment en charge de l'architecture paysagiste des terrains du Zoo de 1950 à 1979; directeur par intérim du

1<sup>er</sup> juin 1966 au 16 juin 1967, puis de directeur adjoint jusqu'à sa retraite, le 21 décembre 1979. Membre de la Société zoologique de Québec, depuis juin 1943, membre du conseil d'administration depuis janvier 1961 et secrétaire adjoint de 1968 à juin 1975, puis secrétaire depuis juin 1975 jusqu'au mois d'août 1987.

mité prend également connaissance des plans de l'architecte paysagiste (vraisemblablement M. Louis Chollet) pour les dessins et l'aménagement du jardin public».

Il est aussi question dans ce procès-verbal de la possibilité d'achat d'animaux de la Compagnie Quebec Railway, qui

Photo:MLCP, P. Pouliot



**Monsieur Louis-Arthur Richard, (1886-1965), sous-ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries à Québec, a été l'instigateur de la Ferme expérimentale d'élevage d'animaux à fourrure et du Jardin zoologique de Québec.**

blié par le dépt. de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, vol. 1, 15 février 1932, No. 7.  
3 Procès-verbal, 26 octobre 1931, p. 5.

tenait à l'époque un petit zoo au Kent House, (Maison Montmorency), à l'ouest de la chute Montmorency<sup>7</sup>. À la troisième séance du comité tenue au même endroit, le 14 novembre 1931, des comités sont formés, entre autres, celui ayant comme but l'élevage des animaux à fourrure et un autre devant s'occuper du jardin zoologique<sup>8</sup>.

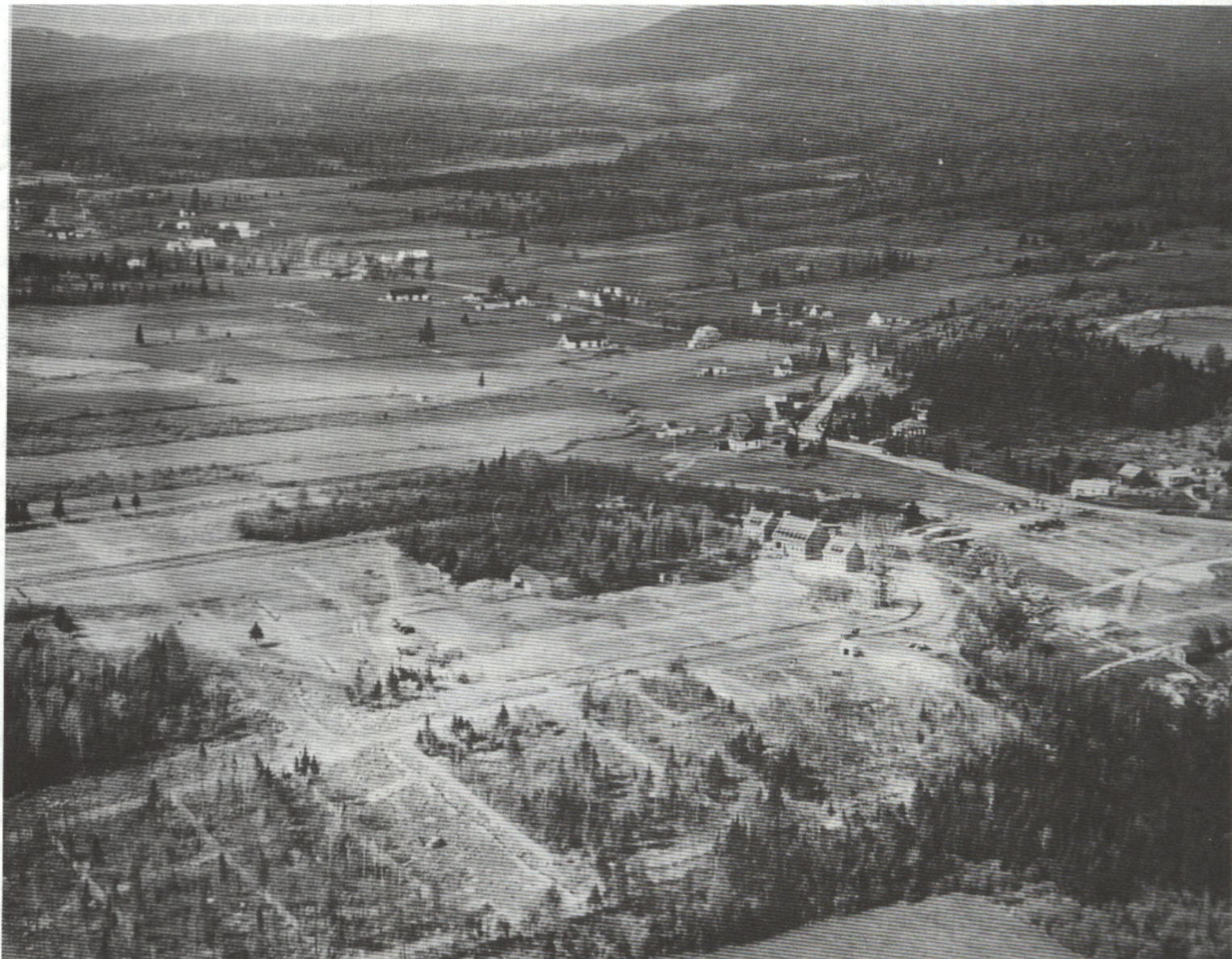
Il est intéressant de noter l'intérêt que

l'on portait à ce moment à l'élevage des animaux à fourrure, en particulier les populaires Renard argenté et Vison.

M<sup>e</sup> Edgar Rochette, député de Charlevoix-Saguenay et membre du comité écrit dans une brochure<sup>9</sup> que «l'élevage des animaux à fourrure est une spécialité et une spécialité difficile». Plus loin, il ajoute que «L'industrie de l'élevage des animaux à fourrure chez nous, a grandi

*trop vite... et elle subit un échec dû aussi à l'excès de croissance... En 1920, nous avions dans la province de Québec, au plus*

Copie: SZO 3365



**Photo aérienne du Jardin zoologique de Québec en juin 1932**

- 4 Aujourd'hui, Maison Brassard, logeant le personnel de l'administration du Zoo.
- 5 Aujourd'hui, Maison Bernard ou Maison des Insectes, qui était alors un hôpital pour les animaux à fourrure.

- 6 Aujourd'hui, Maison Cayouette, logeant le personnel technique du Zoo. Autrefois occupée par M. Calixte Linteau.
- 7 c.f.: Les Carnets de Zoologie, vol. 36(2): 20-23, 1976.

- 8 Procès-verbal, 14 novembre 1931, p. 6.
- 9 «Agenda pour les cultivateurs de la province de Québec», 1932, édité par la Société d'expertise agricole, Montréal, pp. 63-64.

## Le Comité de la ferme expérimentale d'élevage d'animaux à fourrure et du Jardin zoologique de Québec

Charles Frémont, C.R. président

Directeur de l'Association nationale des Éleveurs de Renards argentés du Canada.

Edgar Rochette, député

Président de l'Association provinciale des éleveurs d'animaux à fourrure.

L.-A. Richard

Sous-ministre du département de la colonisation, de la chasse et des pêcheries.

Johan Beetz

Directeur du service de l'élevage des animaux à fourrure.

Thomas Fortin

Inspecteur du même service.

Dr. A. Brassard

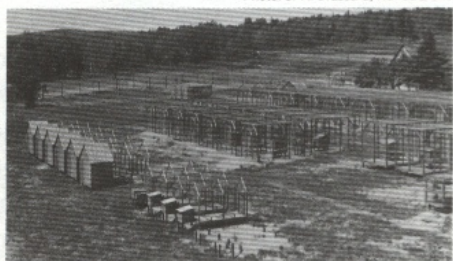
Dr. R. Rajotte

secrétaires

Ex-boursiers du gouvernement aux fermes expérimentales de Summerside et de Kirkfield et de l'Université de Toronto.

*80 fermes d'élevage; en 1930, on en trouve 7 000... Il est absolument impossible que ces éleveurs aient tous commencé cet élevage spécial et difficile avec quelque chance de succès... Pour parer... à la crise que traverse actuellement cette industrie dans la province, le Ministère de la Colonisation et des Pêcheries a organisé l'an dernier, un service spécial pour aider aux éleveurs... Des élèves en science vétérinaire ont obtenu des bourses et ils sont aujourd'hui à puiser un peu partout les connaissances nécessaires pour devenir des experts et mettre ensuite leurs connaissances au profit des éleveurs de notre province».*

Photo: J.-A. Brassard, No. SZO 343



**La ferme expérimentale d'élevage d'animaux à fourrure. 1935.**

On voit poindre ici l'idée de la création de la ferme expérimentale d'élevage d'animaux à fourrure et par le fait même son «complément» le jardin zoologique. Les boursiers en science vétérinaire ne sont

autres que les docteurs J.-Armand Brassard, premier directeur du Jardin zoologique de Québec, et son assistant le docteur Rosario Rajotte, qui tous deux s'occupaient de la ferme expérimentale et du jardin zoologique, mais le dernier nommé pour une brève période.

À la cinquième séance du même comité gouvernemental, qui siégeait toujours au même endroit, le 15 décembre 1931<sup>10</sup>, M.L.-A. Richard «fait part d'un voyage qu'il vient de faire aux États-Unis avec M. Rajotte et pendant lequel il a visité les Jardins zoologiques de New York, Philadelphie et de Washington, M. Richard exprime l'opinion que nous ne devrions pas suivre les idées conventionnelles de nos voisins, mais adopter une note qui soit originale et d'inspiration canadienne, et il suggère, pour les bâtisses la création d'un petit village canadien du XVII<sup>e</sup> siècle autour duquel graviterait le jardin zoologique».

L'on retrouve ici l'idée qui a prévalu pour l'adoption d'un style particulier et tout à fait original pour la construction des premiers bâtiments, pour ne pas dire la majorité des constructions: administration, moulin, pont et mur en 'pierre des champs', bâtisses abritant les oiseaux en hiver, petites volières, kiosques, abris pour les mammifères, toutes dessinées par l'architecte Sylvio Brassard<sup>11</sup> spécialiste des maisons

ancestrales, frère du docteur J.-Armand Brassard. Les bâtisses de style plus moderne, construites depuis, cadrent malheureusement moins bien dans le paysage du Jardin zoologique actuel avec le style adopté originellement.

Au cours de cette cinquième séance, on effleure l'idée d'acquérir un 'Totem Pole'.

En sautant les étapes, pour plus de compréhension, ce mât totémique, qui fait l'orgueil du Jardin zoologique, fut acquis par la Société zoologique<sup>12</sup> récemment fondée et qu'elle obtint au coût de 1 700 \$ de M. Marius Barbeau, ethnologue au Musée canadien à Ottawa. La Société en a fait don au gouvernement<sup>13</sup> parce que ce dernier ne pouvait faire une telle acquisition sans soulever des critiques!

À la dixième séance du comité, tenue chez le sous-ministre L.-A. Richard, à sa résidence de l'Île d'Orléans, le 16 juin 1932<sup>14</sup>, il est d'abord question de l'établissement d'une station météorologique et d'un arboretum au Jardin zoologique. Mais le plus important, pour nous de la Société zoologique, fut sans doute la décision «de fonder une société zoologique et que cette société ait pour objet»:<sup>15</sup>

- «a) de grouper tous ceux qui s'intéressent aux sciences naturelles et, plus spécialement à la zoologie;
- b) de poursuivre des études, des recherches et des travaux pour le dévelop-

10 Procès-verbal, 15 décembre 1931, p. 8-9.

11 Décédé le 10 septembre 1974.

12 Onzième séance de la Société zoologique, les 8

et 11 août 1932, procès-verbal p. 18-20.

13 c.f.: Les Carnets de Zoologie, vol. 24(2): 20-23, 1963.

14 Procès-verbal, 16 juin 1932, p. 16-20.

15 *Ibidem*, p. 16-17.

pement des sciences naturelles en général ainsi que pour le bénéfice particulier du Jardin zoologique;

- c) de faire mieux aimer et mieux comprendre les choses de la nature par des moyens éducationnels;
- d) d'assurer le succès matériel, scientifique et éducationnel du Jardin zoologique de Québec par une collaboration loyale et désintéressée avec les officiers en charge de cette institution;
- e) de recueillir des fonds, par des souscriptions de ses membres, au moyen de séances publiques ou de toute autre matière (sic), pour l'amélioration graduelle du jardin;
- f) d'exploiter pour le bénéfice du jardin et avec l'assentiment des dirigeants certains services auxiliaires;
- g) d'utiliser ses ressources financières en construisant, avec l'assentiment des autorités, des maisons, abris, cages ou enclos nécessaires à un jardin zoologique;
- h) de remplir généralement auprès du jardin zoologique de Québec le rôle que remplissent les sociétés de cette nature dans toutes les villes où existent des jardins zoologiques;
- i) de collaborer avec les autres sociétés scientifiques sur tous les sujets qui relèvent de l'histoire naturelle.<sup>16</sup>

«Le recrutement futur devra se faire dans toute la province de façon que la Société soit d'une nature provinciale plutôt que locale». On ajoute plus loin: «qu'il serait sage, pour organiser cette société sur une base solide, de demander un subside à l'honorable M. Laferté... ce subside ne serait pas renouveler par la suite».

À la lecture de cette première constitution, l'on remarque que la Société zoologique de Québec, inc., malgré sa nouvelle charte du 21 décembre 1959, ne s'est guère éloignée de ses buts.

Dans le procès-verbal du 8 et 11 août 1932, de la séance tenue à Charlesbourg<sup>12</sup>, on dit que: «Les 27, 28 juin 1932, le Jardin zoologique avait l'insigne honneur de

Photo: Prêtée par M. Jos Côté.



**Moulin à tabac Douville en 1921**

recevoir le Dr. Reid Blair... est venu donner son opinion sur les plans exécutés... il n'a eu que des félicitations à l'adresse de l'instigateur, M.L.-A. Richard... de l'idée heureuse d'adopter un style uniforme et de faire renaître un village canadien du XVIII<sup>e</sup> (sic) siècle, entouré de notre faune canadienne...»

«M.L.-A. Richard annonce ensuite à l'assemblée que la Société zoologique de Québec est maintenant constituée légalement, ayant comme président d'honneur, l'honorable Hector Laferté<sup>17</sup>... le président actif est M. Charles Frémont, C.R. et comme secrétaire-trésorier le Dr. A. Brassard, d.s.v.... (c.f. Encart 2) un subside de \$2 000 est accordé à la nouvelle société pour son organisation primitive et permanente». De ce subside, 1 700 \$ est consacré à l'achat du mât totémique «Le Nid de l'Aigle».

Photo: J.-A. Brassard, c. 1931.



**Vestiges d'un vieux moulin à carder, devenu par la suite moulin à scier le bois. Il a appartenu à la famille Houde de père en fils, Lazare à Onésime Houde.**

Un point intéressant soulevé par M. Richard: «doit-on considérer le comité du

Jardin et la Société zoologique comme deux conseils différents?... Alors, il est résolu et adopté à l'unanimité que les assemblées seront tenues conjointement (Comité du Jardin zoologique de Québec et la Société zoologique de Québec) et que des minutes seront faites en mentionnant que telle ou telle décision a été prise par le comité ou la Société. Dans ce cas la partie contraire sera considérée comme partie consultée». (souligné dans le texte).

La douzième séance du 24 août 1932<sup>16</sup> est tenue pour la première fois «à la maison centrale... dans la grande salle du musée du Jardin zoologique<sup>18</sup>.

Photo: c. 1960



**Bibliothèque du Jardin zoologique  
Salle de réunion de la Société**

On adopte à cette séance la constitution et règlements de la Société zoologique de Québec. La liste des membres fondateurs de la Société zoologique de Québec (c.f. Encart 2) mentionne 15 membres comme le prévoient les règlements. Sur la photo, sans doute postérieure à l'acte de constitution, n'apparaissent que dix des membres fondateurs. L'honorable Hector Laferté y figurant comme président honoraire, deux membres actifs, présents lors de la fondation, n'y figurent qu'à ce titre, ce sont MM. Jos-P. Roy, trésorier et Sylvio Brassard. La photo ne montre pas également cinq autres membres fondateurs: MM. Pierre DeVarennes, L.A. Ekers, A. Labelle, O. Tétreault et R. Rajotte.

Ces précisions apportées sur la naissance du Jardin zoologique de Québec et de la Société zoologique de Québec et de la contribution respective des deux organismes, nous passerons en revue par ordre



### Société zoologique de Québec Membres fondateurs

#### Président:

M. Charles Frémont, C.R.  
Président de l'Association provinciale des éleveurs de renards argentés.

#### Vice-président:

M. Edgar Rochette, C.R. Avocat, député  
Président de l'association provinciale des éleveurs d'animaux à fourrure.

#### Secrétaire-trésorier:

Dr. A. Brassard, b.s.v.

#### Directeurs:

M. L.-A. Richard, Avocat, C.R.  
Sous-ministre, Département de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries.

#### M. Johan Beetz,

Directeur, Service de l'Élevage des animaux à fourrure.

#### M. Thomas Fortin,

Inspecteur, Service de l'Élevage des animaux à fourrure.

#### Dr. D.-A. Déry, Dentiste.

M. Georges Maheux, Entomologiste.

M. Louis Chollet, Paysagiste.

M. R. Rajotte, Naturaliste.

#### Autres membres fondateurs:

M. Pierre De Varennes, Avocat.

M. Horatio Walker, Artiste-peintre.

M. O. Tétreault, Industriel.

M. L.A. Ekers, président de l'Association pour la protection du gibier et du poisson.

Dr. Labelle

chronologique, les événements qui, au cours des années, ont fait le Zoo de Québec: achat de terrains, aménagement, construction de bâtiments, d'enclos, de volières et autres ouvrages nécessaires à l'établissement d'un zoo.

Ces notes historiques sont tirées de di-

16 Ce projet de constitution fut adopté tel quel à la douzième séance du 24 août 1932: «La constitution et les règlements. La Société zoologique de Québec a été fondée dans le mois de juin 1932, en vertu de l'article 2, du chapitre 257,

verses sources: les procès-verbaux de la Société zoologique de Québec, différents documents journalistiques, la collection de photographies de plus de 5 800 négatifs de la Société et des souvenirs de l'auteur durant les 42 années au service du Jardin zoologique de Québec. Les erreurs qui ont

des Statuts Refondus de Québec (1925)».

17 Une rue à proximité du Jardin porte son nom.

18 Aujourd'hui Bibliothèque du Zoo, organisée en grande partie par la Société zoologique et salle de réunion mensuelle de cette dernière.

pu s'y glisser sont sa responsabilité. Sauf indications contraires, les photos sont de l'auteur et font partie de la collection de la Société zoologique.

## 1931

### Les terrains

Achat des terrains par le gouvernement du Québec, dont celui de monsieur Onésime Houde, qui devint par la suite le premier gardien de nuit.

La rivière Duberger traverse les terrains du nord au sud. On dit que sept moulins servant à diverses fonctions avaient été établis le long de ce cours d'eau. Les vestiges de quelques-uns de ces moulins peuvent encore être observés aujourd'hui.

## Septembre 1931

### Résidence du directeur

Transport au Jardin d'une maison provenant des environs. Située au nord-est du terrain, elle servira de première résidence au directeur du Jardin, le docteur J.-Armand Brassard de 1933 à 1939, puis de domicile au secrétaire du Jardin, monsieur J.-Émile Latouche de 1939 à 1968, et au contremaître du Zoo, monsieur Robert Robitaille, de 1970 à 1982.



Photo: J.-A. Brassard, déc. 1931, No. SZQ 14

**Première résidence du directeur du Jardin.**

Enfin, cette maison, depuis avril 1984, devient le siège social de la Société zoologique de Québec. D'autres sociétés occupent des pièces de cette maison depuis 1984, la Société Provancher, le Club des

Ornithologues du Québec et la revue FRANC-NORD de l'Union québécoise pour la conservation de la nature.

## Décembre 1931, été 1932

### Résidence du docteur Brassard

Construction d'une maison au sud-est du Jardin. Le docteur R. Rajotte, vétérinaire occupera cette maison depuis 1933. Il était associé au docteur J.-Armand Brassard, mais il quittait le Jardin quelques années plus tard.

Photo: J.-A. Brassard, déc. 1931, No. SZO 11



**Résidence du directeur du Jardin. Occupée d'abord par le docteur R. Rajotte en 1933, le docteur J.-A. Brassard y résidera par la suite jusqu'en 1966.**

Le docteur Brassard occupa cette maison de 1939 à 1966. Son successeur, monsieur Claude Minguy y résida de 1967 à 1981, puis par la suite, la maison servit de locaux au personnel scientifique et technique du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

### Maison de l'administration ou maison Brassard

Construction de trois maisons, l'une, la plus imposante, devait loger le personnel administratif du Zoo, un laboratoire, un musée-bibliothèque à l'étage, et au sous-sol, la cuisine pour la préparation des aliments pour les animaux. En octobre 1960, on ajouta à l'arrière une tour-escalier pour accéder à la bibliothèque, ce qui fit disparaître le laboratoire, l'escalier central et la cuisine au sous-sol. À la mémoire du docteur Brassard, décédé le 17 mai 1967, on

Photo: Service Ciné-Photo, Québec No. 61768 Gustave Bédard.



**La Maison de l'administration (au centre).**

nomma cette maison le 8 juillet 1981: Maison J.-Armand Brassard.

### Maison Bernard

Construite en même temps que la précédente, cette maison, située au nord de la maison de l'administration, servit d'hôpital vétérinaire pour les soins aux animaux à fourrure de la ferme expérimentale jusqu'en 1938 ou 1939. Un réservoir d'eau potable avait été installé au grenier; il ne servit que quelques années. De 1948 à 1955, on logea dans cette maison des oiseaux puis des petits singes. Elle fut par la suite transformée en centre d'accueil pour les écoliers qui participaient aux Journées d'observations au Zoo, organisées par la Société zoologique, de septembre 1976 à 1983. On la nomme aujourd'hui Maison Richard Bernard, qui fut directeur adjoint du Jardin de 1937 à 1961. En mai 1941, le docteur Bernard obtenait de l'Université Cornell un doctorat en nutrition animale. Cette maison loge depuis mai 1985 un insectarium.

### Maison Cayouette

Construite en même temps que les deux autres, cette maison, au sud des précédentes, logea d'abord le gardien et menuisier du Zoo, monsieur Calixte Linteau, jusqu'en 1945. En novembre 1946, elle fut occupée par la famille de Raymond Cayouette jusqu'à juillet 1977. Elle loge aujourd'hui le personnel scientifique et technique du Jardin. On lui a donné le nom de Maison Cayouette.

## Décembre 1931 - automne 1932

### Ferme d'élevage d'animaux à fourrures

Pour venir en aide aux agriculteurs qui désiraient faire l'élevage des animaux à fourrure, renards et visons alors en vogue, le gouvernement décida d'aménager une ferme expérimentale à cette fin. Cette ferme, sise à l'arrière des maisons de l'administration, fut exploitée de 1932 à 1938. On y fit l'élevage du vison, de renards roux, argentés et de divers croisements. La ferme fut déménagée à Saint-Louis de Courville à l'automne de 1938.

## 1932

### Animaux du Zoo du Kent House

Le 22 septembre 1932, le Jardin zoologique de Québec recevait plusieurs mammifères du Zoo du Kent House, situé près de la chute Montmorency. D'abord administré et propriété de la compagnie Holt Renfrew, marchand de fourrures de Québec, ce petit zoo fut cédé à la compagnie Québec Power & Railway qui l'administra jusqu'en 1932., puis celle-ci donna les animaux qui restaient au Jardin zoologique de Québec.

### Moulin à vent

Plusieurs bâtiments, enclos, murs, ponts

Photo: 2 oct. 1949, SZQ 1440.



**Réplique d'un ancien moulin à vent.**

furent construits en 1932 sinon commencés en cette année. La photo aérienne de juin 1932 en témoigne. Le moulin à vent que l'on peut admirer au zoo est du nombre. Réplique d'un ancien moulin de la région de Trois-Rivières, ce moulin servit d'abord de point d'observation des animaux de la ferme expérimentale, tout à côté. Aujourd'hui, il loge depuis 1976 un comptoir d'artisanat de la coopérative Le Nordet de Charlesbourg.

#### *Enclos des mammifères ruminants*

Plusieurs enclos pour les mammifères ruminants, Bisons, Cerfs, Orignaux, Chèvres de montagne et Mouflons, sont aménagés dans la partie sud du Jardin. Des

Photo: SZQ 2103



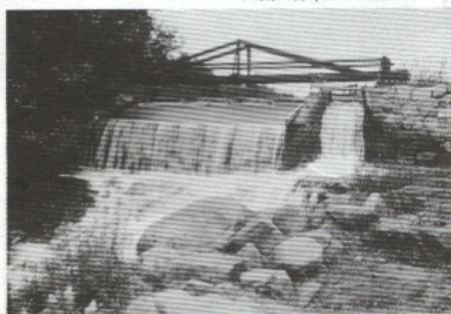
#### **Enclos et abri des Bisons**

camps-abris seront construits en octobre 1932. En 1935, on recouvre le camp des Bisons d'un toit de chaume, qui résistera jusqu'au début de 1951.

#### *Pont et mur en pierre à l'entrée est*

Un mur en *Pierre des champs* est construit le long de la rue La Tournée du Moulin (aujourd'hui avenue du Zoo). En 1960, la grille d'entrée principale d'alors est flanquée d'une tour qui servira de kiosque

Photo: 1931, J.-A. Brassard SZQ 34



#### **Vieux pont sur la rivière Duberger.**

d'accueil des visiteurs.

Un pont est construit à peu près au même endroit où existait un pont de bois et un barrage en 1931. Ce pont en maçonnerie franchit la rivière Duberger et conduit à l'administration et aux chemins principaux.

#### *Enclos des loups, coyotes, renards, félidés et mustélidés*

À la même époque, sont aménagés plusieurs enclos, dont ceux des Loups, Coyotes et Renards, situés au nord des enclos actuels des Ours. Ces enclos, assez

Photo: 3 mai 1948, SZQ 1034



#### **Un Loup dans son enclos**

rudimentaires mais tout à fait sécuritaires, ont été démolis vers 1950. Ils ont vu naître des louveteaux et renardeaux. En octobre 1932, des enclos ou cages de béton et grillage métallique sont construits pour les Lynx, Couguars et Carcajous. Des cages de même style, mais plus petites, sont également érigées dans le même secteur, soit à proximité des enclos des Ours. Elles sont destinées à loger les visons, martes et autres petits mammifères.

Photo: 13 juil. 1964, SZQ 5033

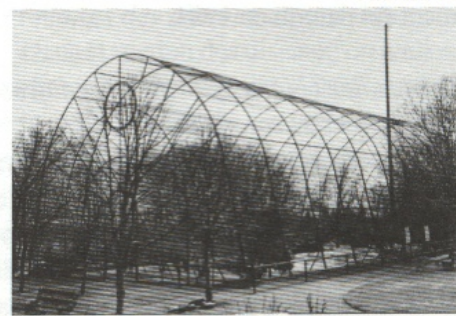


#### **Entrée principale du Zoo, maintenant fermée aux visiteurs.**

#### *Grande volière*

Dès septembre 1932, on commençait à ériger une grande volière extérieure pour loger divers oiseaux. Copiée sur celle du

Photo: SZQ 1949



#### **La Grande Volière**

Jardin zoologique de New York, mais de dimensions plus modestes (110 pieds sur 50 pieds environ), cette volière fut terminée en 1933. Un bassin pour les oiseaux aquatiques et quelques arbres la décoraient. Cette volière s'est partiellement effondrée le 15 décembre 1957, à la suite d'un verglas et d'une abondante chute de neige. Le printemps suivant, les dégâts furent rapidement réparés par une nouvelle structure dans sa partie supérieure. En 1981, des modifications importantes la transformèrent; on l'amputa du tiers de sa longueur pour y construire un bâtiment contigu qui devait loger en hiver les oiseaux qui l'occupaient durant la belle saison.

#### *Quartiers d'hiver pour les oiseaux*

Un bâtiment imposant de trois étages, devant loger les oiseaux en hiver, fut édifié à l'automne de 1932. Cette maison était pourvue de bassins pour les oiseaux

Photo: avril 1954, SZQ, R. Bernard.



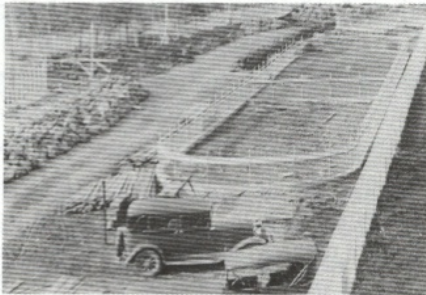
#### **Quartiers d'hiver pour les oiseaux**

aquatiques, et de volières de diverses dimensions. À l'extérieur, à l'est comme à l'ouest, on avait aménagé des volières, cinq de chaque côté, pour les oiseaux de proie, aigles, buses, hiboux, etc. Ce bâtiment fut démoli en 1981.

*Enclos des chiens de prairies, gaufres, porcs-épics et rats laveurs*

En août et septembre, débute la construction de quelques petits enclos à vision directe, dont deux de forme circulaire pour les Rats laveurs et les Porcs-épics. Entre les deux, un enclos plus vaste, mais subdivisé, reçoit plusieurs petits mammifères: marmottes, chiens de prairies, gaufres et même des lièvres. Ces enclos, si-

Photo: J.-A. Brassard 1933-34, SZQ 347



**Enclos des petits mammifères**

tués au nord des enclos des mammifères ruminants, à l'ouest du Moulin à vent, ont été démolis vers 1955.

*Enclos des castors, rats musqués et phoques*

Des enclos semblables aux précédents, situés plus à l'ouest, ont été aménagés avec des bassins spacieux, pour les Castors, les Rats musqués et les Phoques communs. En 1946, ils furent convertis pour loger des mammifères d'Amérique du Sud, des Pécaris et Capybaras. Ces enclos ont été démolis vers 1960.

*Le mât totémique*

Un mât totémique dit: Totem du Nid de l'Aigle est acheté le 11 août 1932 par la Société zoologique de monsieur Marius Barbeau, ethnologue du Musée national du Canada. Ce mât authentique provient

Photo: SZQ 3321, 6 déc. 1955



**Totem «Le Nid de l'Aigle»**

de la rivière Nass en Colombie-Britannique. Il y avait été sculpté et érigé par les Amérindiens vers les années 1860. D'une

hauteur de 66 pieds et sculpté d'une seule pièce dans un tronc de Thuya géant, il fut donné par la Société au Jardin zoologique en mai 1933. On l'a repeint en 1950 et en 1962.

**1932-1933**

*Les terrains de stationnement*

Vers 1932-1933, l'espace disponible entre le mur et la rue la Tournée du Moulin (avenue du Zoo) permet le stationnement des quelques autos des visiteurs du Jardin zoologique. Plus tard, en 1945 et

Photo: 1933-34, J.-A. Brassard SZQ 298



**Stationnement le long du mur**

1946, la Société zoologique, pour le Jardin zoologique, fit l'acquisition d'un terrain au nord du Zoo, qui servit de stationnement pour les véhicules automobiles devenus plus nombreux. Vers les années

Photo: 25 juil. 1948 SZQ 1111



**Terrain de stationnement**

1960, un plus vaste stationnement fut aménagé et pavé. Puis enfin, en 1972, on aménagea le terrain de stationnement actuel grâce au nouvel accès du boulevard Laurentien via la rue de la Faune.



1933

*Le restaurant*

Dans sa lancée des constructions effectuées depuis 1931, le Jardin zoologique se devait de posséder un restaurant pour le public visiteur. On construisit donc en 1933 un modeste restaurant ou comptoir à l'ouest

SZQ photo J.-A. Brassard 2417



**Le premier restaurant, 1933-1935**

du chemin qui conduisait de la section des oiseaux à celle des Loups et des Ours. En 1935, on ajouta, les dimanches d'affluence,

SZQ 1935



**Un restaurant d'appoint pour les dimanches**

un comptoir temporaire sous une tente près de l'Étang des oiseaux aquatiques. En 1943, l'architecte Sylvio Brassard con-

Photo: R. Cayouette, Ciné-photo Québec 38873



**Restaurant, 10 août 1947**

çut un plan pour grouper les services près de l'enclos des Bisons, au bord de la rivière Duberger; le petit bâtiment-comptoir y fut transporté et on ajouta une cuisine et une terrasse. Ces installations étaient reliées à un vaste abri pour les visiteurs. En 1948, on aménagea des comptoirs plus grands à l'intérieur de cet abri qu'on pouvait fermer à volonté. La terrasse extérieure fut couverte et garnie de tables. C'est dans ce vieux bâtiment qu'on transforma les comptoirs en cafétéria en 1983.

SZQ photo R. Robitaille



**Restaurant, terrasse, juin 1991**

SZQ photo R. Robitaille



**Restaurant intérieur, juin 1991**

1934

*Le laboratoire d'ornithologie*

Une maison de pierre, exacte réplique

Photo: SZQ sept. 1946



**Laboratoire d'ornithologie**

d'une maison du régime français, fut construite en 1934-35. Elle logeait et loge encore le personnel préposé aux soins des oiseaux.

*Les étangs des oiseaux aquatiques*

Dans la section des oiseaux, on aménagea grâce à un barrage et à l'élargissement de la rivière Duberger, un vaste étang que l'on pouvait diviser plus tard sous la passerelle reliant les deux rives. Ces étangs hébergeaient des cygnes, des oies et des canards de diverses espèces.

*Les petites volières*

À l'automne de 1934, on construisit dans la section des oiseaux sept petites volières dont la structure en bois de thuya

SZQ 495



**Volières des petits oiseaux, 1934**

ou cèdre non écorcé était recouverte d'un grillage fin. Elles devaient loger les oiseaux de petite taille, principalement des espèces indigènes. De petits abris à l'intérieur et un toit ajouré en lattes de bois protégeaient tant bien que mal les oiseaux des intempéries. Ces oiseaux étaient transportés à l'intérieur, dans les quartiers d'hiver, lorsque venait la saison froide. En 1939, un expert, venu de la région de Charlevoix, fut engagé pour recouvrir ces volières d'un toit de chaume, qui résista quelques années, mais dont les rats eurent définitivement raison vers la fin des années '40. Au

printemps de 1960, toutes ces volières furent démolies, y compris les quatre autres qu'on avait ajoutées au début de 1940.

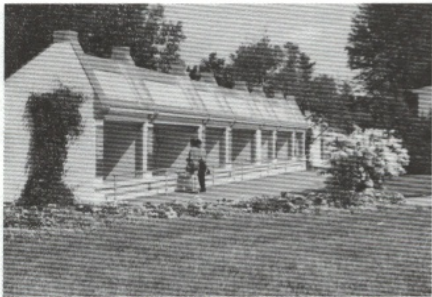
Photo: Ciné-photo Québec 11191



**Volières des petits oiseaux, 1943**

Elles ont été remplacées par les volières actuelles, mieux adaptées à notre climat.

SZQ 4654



**Volières des petits oiseaux, 8 septembre 1961**

Trois bâtiments, comprenant 19 volières, peuvent maintenant abriter les passereaux. Quelques-unes de ces volières abritent des espèces exotiques.

## 1935-1936

### Étang des oiseaux marins

Sur la rivière Duberger, on érigea un

Copie CNR SZQ 3033



**Bassin des truites et Phoques, 1936**

second barrage au sud du pont, qui forma un étang pour les oiseaux marins: goélands, cormorants, pélicans. Sur la berge de la rivière, avoisinant cet étang, on bâtit deux bassins, un pour les truites et l'autre pour les Phoques communs. Cet étang, comme beaucoup d'autres aménagements, subit des transformations à la suite de la crue des eaux du 1<sup>er</sup> septembre 1938, qui affecta une partie pittoresque du Jardin zoologique.

## 1<sup>er</sup> Septembre 1938

### Le désastre

SZQ 648



**La crue des eaux du 1<sup>er</sup> septembre 1938 emporte le barrage de l'étang des oiseaux aquatiques.**

Un violent orage, dans la nuit du 31 août au 1<sup>er</sup> septembre 1938 fait monter le niveau de la rivière Duberger de 4 à 5 pieds en quelques heures. Le torrent emporte une partie du barrage de l'Étang des oiseaux aquatiques; des arbustes, emportés par le courant, bloquent sous le pont et détournent la rivière qui ronge les rives et se déverse dans l'Étang des oiseaux marins puis disloque les bassins à poissons et des phoques à proximité. Au petit matin, on retrouve les oiseaux réfugiés dans les parterres ou dans les champs avoisinants. Les poissons et les phoques sont retrouvés ou perdus beaucoup plus bas dans la rivière. Ce désastre força le gouvernement, ou du moins fut-il une occasion pour lui d'effectuer des travaux de réfection et de nouvelles constructions. Plus de 500 ouvriers, alors en chômage, travaillèrent plus d'un an à ces travaux.

## 1938

### Les étangs sur la rivière Duberger

Dès l'automne de 1938, on refit le barrage de l'étang supérieur qui hébergeait

SZQ 1386



**L'étang des Oiseaux aquatiques, 12 août 1949**

SZQ 1936



**Barrage en construction. Étang des oiseaux marins. MM. Siméon Labrecque, Ovila Rhéaume (contremaître) et Hervé Boutet, 15 juin 1951**

les oiseaux aquatiques. On consolida les rives que l'érosion avait largement attaquées. Un gros tuyau d'écoulement fut installé sous terre le long de la rivière afin

SZQ 1972

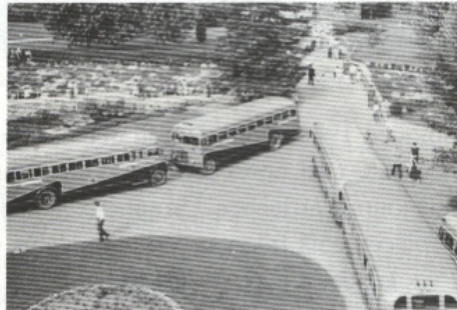


**La chute de l'étang des Oiseaux marins, 9 juillet 1971**

de déverser au besoin les eaux de surplus hors des barrages. En 1981, on érigea à proximité de l'étang un bâtiment pour loger ces oiseaux en hiver. L'étang des oiseaux marins fut aussi réaménagé à cette occasion. Celui-ci cependant subit des transformations importantes en 1950 et 1951. Un nouveau barrage fut construit et les rives de l'étang furent consolidées au moyen de gros blocs de granit. Les bassins des poissons et des phoques ayant été démolis ne furent pas reconstruits.

### La rocaille

Au sud de l'étang supérieur fut créée une grande rocaille dans la pente longeant la rive est de la rivière Duberger. Cette



SZQ 1735

**La rocaille à l'arrière-plan. Des autobus attendent les visiteurs, 23 juillet 1950**

rocaille qui fait l'admiration des visiteurs, est fleurie de plantes vivaces et annuelles, au voisinage de résineux nains et d'arbustes à fleurs.

### Les bassins des otaries



SZQ 1090

**Des spectateurs assistent aux ébats des Otaries de Californie, 27 juin 1948**

En novembre 1938, débutèrent les travaux d'excavation de deux grands bassins contigus pour les ébats des Otaries de Californie. Ces bassins subirent des transformations en 1942, par l'ajout d'un tremplin entre les deux bassins et d'un îlot au centre du grand bassin en 1951. Puis, après avoir démoli cet îlot, dont le but principal était d'épargner l'eau en réduisant la surface, on construisit à nouveau un tremplin en béton en octobre 1969. En hiver, ces pinnipèdes étaient logés dans un bassin à l'intérieur d'un bâtiment, non visible pour les visiteurs. Enfin, ces bassins furent démolis et remplacés au même endroit par un plus petit bassin à l'intérieur d'un bâtiment qui fut inauguré en 1984.

### L'enclos des loutres

À la même époque, dans la section des mammifères, à proximité des enclos des visons et des martes, on bâtit un enclos en pierre et en béton, avec un spacieux bassin pour les Loutres. Cet enclos fut démolé à la fin des années '50; il fut remplacé beaucoup plus tard par un autre enclos plus moderne, que nous décrirons plus loin.

### 1938-1939

#### Les ateliers et quartiers d'hiver pour les oiseaux aquatiques

En 1938 et 1939, un grand bâtiment fut édifié à l'ouest de la maison de l'administration. Il avait l'allure d'une vaste grange, les employés l'appelaient ainsi couramment. En forme de L, la partie centrale, construite en béton et en pierre, logeait la chaufferie, une forge et un garage. La partie nord était réservée aux ateliers de menuiserie, de peinture et au magasin. La partie sud, comme la précédente était en bois, elle abritait durant l'hiver les oiseaux aquatiques et quelques autres oiseaux. Deux pavillons flanquaient chacune des ailes. L'un, au nord, prêté au ministère des Terres et Forêts, servit durant plusieurs années de poste de relais radiophonique et de réparations des appareils-radios pour le Service des incendies forestiers. L'autre

servit à diverses fonctions pour le Zoo.

### La faisanderie

Sur le côté sud de l'aile réservée aux oiseaux aquatiques, fut érigée la faisanderie



Photo: SZQ

**La Faisanderie et la «Grange», 3 septembre 1969**

composée de 11 volières. Cette dernière avait été construite en 1952. La faisanderie, comme le grand bâtiment des ateliers furent démolis en novembre 1981. Ils firent place à une maison devant abriter des Chimpanzées. Quant aux ateliers et aux garages, ils furent relocalisés hors du circuit des visiteurs, en 1978, dans une nouvelle construction prévue au nord-est du terrain du Zoo.

### L'enclos des ours

Des constructions d'importance eurent lieu en 1938 et 1939 pour loger les Ours. Deux grands enclos, entourés de hautes grilles en fer furent aménagés pour les Ours blancs et les Ours noirs. Près d'eux, on construisit un petit enclos à vision directe pour les oursons noirs. Vers 1948-1949, on ajouta un troisième enclos, semblable aux deux premiers, pour loger les Ours bruns. Tous ces enclos étaient pourvus d'un grand bassin.

### L'étang du totem

Devant le mât totémique, on creusa un étang dans lequel poussaient plusieurs plantes aquatiques. Des arbres de diverses essences et des arbustes furent plantés à

proximité pour créer un arborétum. Plus tard, l'étang fut transformé pour loger des oiseaux aquatiques; nous en reparlerons plus loin.



**Étang du Totem, 6 juin 1957**

*Le «grand lac»*

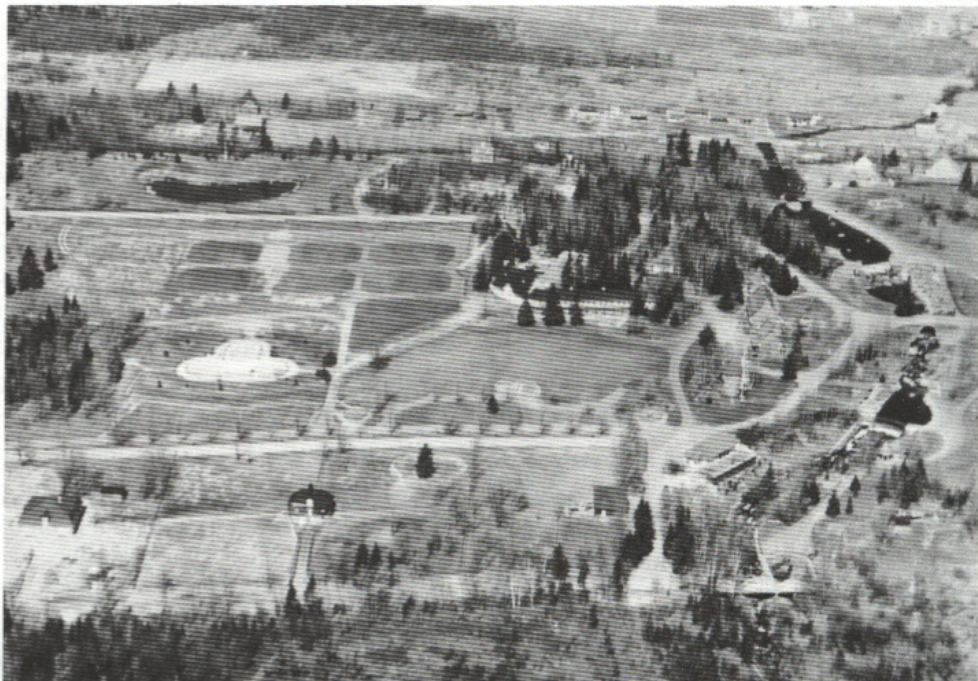
À l'occasion des grands travaux de l'hiver 1938-1939, on occupa quelques dizaines des 500 ouvriers à creuser un lac, à l'ouest du Jardin zoologique, dans une clairière de la forêt particulièrement humide. Ce lac devait attirer des canards sauvages, du moins c'en était le but. Ce «Grand lac», dont le nom est encore utilisé aujourd'hui par les plus vieux employés, ne fut jamais complété, à défaut d'eau et d'étanchéité du sol! On y déversa pendant plusieurs années les déchets du Zoo pour les brûler. On y déposait aussi le fumier des animaux pour y former un précieux compost avec les amas de feuilles mortes ramassées à l'automne. Une pépinière a aussi existé à proximité, durant quelques années. Telles furent les principales réalisations occasionnées par le désastre du 1<sup>er</sup> septembre 1938.

Après les vastes travaux que la crue des eaux de la rivière Duberger avait rendu nécessaires, des ouvrages moins imposants furent réalisés.

## 1946

*L'entrée ouest du Zoo*

Il convenait d'aménager une entrée pour les visiteurs qui empruntaient le nouveau terrain de stationnement au nord du Jardin. Ce terrain, acquis en 1945 par la Société zoologique, fut aménagé au printemps 1946. À ce moment, la Société avait été autorisée à percevoir les revenus des entrées payantes en plus de ceux du res-



**Photo aérienne du Zoo de Québec, mai 1953**

taurant. Cette permission avait été accordée par le gouvernement dans le but précis d'amasser les sommes nécessaires à la construction d'un aquarium au Zoo. On verra plus loin ce qu'il advint de ce projet. Pour accueillir les visiteurs on construisit donc un kiosque en pierre des champs. En 1972, avec le déplacement de l'entrée vers l'est et l'agrandissement et le pavage du stationnement, ce kiosque devint désuet et il fut remplacé par celui de l'entrée actuelle, dans un style plus moderne.

*Les kiosques-abris*

Il y eut plusieurs kiosques ou abris pour les visiteurs au Jardin. L'un fut placé en face des enclos des Ours blancs et Ours

noirs en 1946; il fut démoli quelques années plus tard, après avoir servi de cantine aux jours d'affluence. Un autre connu des déplacements fréquents: d'abord près de l'enclos des Loups et des Renards, on le déménagea sur un monticule près de la faisanderie, puis enfin tout à fait au sud des enclos des mammifères ruminants. Comme abri, on érigea une pergola en bois de thuya ou cèdre, contiguë à un restaurant secondaire, à l'ouest de l'étang du Totem. Deux autres kiosques plus anciens, qui furent recouverts de chaume en 1939, sont situés dans la section des Oiseaux.

## 1947

*Un jardin pour les enfants*

Un premier et modeste jardin pour les enfants, situé à l'arrière de la maison de l'administration, a été conçu pour que les enfants soient en contact direct avec de jeunes animaux sauvages apprivoisés, dont un éléphant de 2 ans en 1961, ou divers animaux domestiques. De 1947 à 1961, il accueillit de nombreux enfants sous la surveillance d'un gardien. En 1976,



**La pergola et le restaurant secondaire, 12 octobre 1955**

des architectes planifièrent un jardin pour les enfants, qui se voulait la reproduction d'une ferme.

SZO 5823



**Le zoo pour les enfants, 27 octobre 1987**

**1947**

#### *Le jardin français*

Un membre du conseil d'administration de la Société zoologique, monsieur J.-O. Vandal, avait soumis en 1946 un plan de développement au nord du Bassin des Otaries. Il s'agissait de terrassements et de pelouses dont l'architecture paysagiste cadrerait avec le dessin géométrique du Bassin des Otaries. Ce jardin à la française, commencé en 1948 fut assez lent à réaliser, les pelouses n'étant terminées qu'en 1956. Une terrasse de 130 mètres de longueur, soutenue par un mur de pierre, fut terminée en 1949. Un bassin pour des plantes aquatiques, des plates-bandes de fleurs, des plantations de Chênes rouges et une haie sur la terrasse supérieure complétèrent ce décor. Au cours des années 1970-1980, on ajouta d'autres plates-bandes de fleurs et des plantations de conifères, entre autres près de la nouvelle bâtisse abritant les Otaries.

**1949**

#### *L'enclos des castors*

Un nouvel enclos pour les Castors fut creusé le long de la rivière Duberger, dans la partie sud du Jardin. Commencé en 1949, il était terminé en 1950. On y accède par un pont de bois, qui conduit également dans la partie sud des enclos des

mammifères ruminants et au nouveau jardin pour les enfants. À proximité, on peut

SZO 1803



**L'étang des Castors et le pont, 9 octobre 1950**

voir les ruines d'un vieux moulin, l'un des sept moulins qui ont existé sur la rivière Duberger avant la création du Jardin zoologique.

#### *La serre*

Pour les besoins horticoles du Jardin zoologique, il fallait une serre pour la culture des nombreux plants de fleurs annuelles que requiert la décoration des parterres et de la grande rocaille. Une serre fut bâtie en octobre 1949. Une deuxième serre temporaire fut ajoutée à la fin des années 1970.

**1951**

#### *Le kiosque Werteim*

Cet élégant kiosque de pierre et de bois est un don d'un riche américain. Il est

SZO 2799



**Le kiosque Werteim, août 1954**

situé au sud de l'étang des oiseaux marins. Au cours de la construction, on découvrit le 31 juillet 1951, à environ un mètre dans le sol, deux meules à moudre le grain, qui avaient dû servir à un des moulins sur la rivière. Une base de ciment dans le talus à

SZO 1995



**L'étang des oiseaux marins, 26 août 1951**

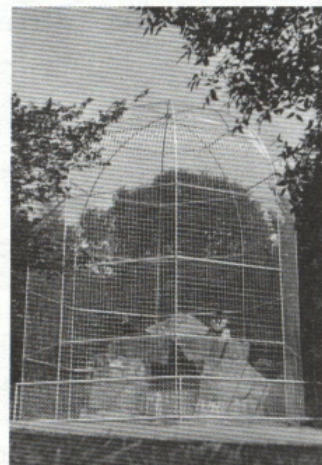
l'est de la rivière témoigne de la présence d'un moulin à cet endroit. On ignore si ces meules y ont été transportées. On les plaça d'abord tout à côté du kiosque, à plat sur le talus près des ruines, puis l'architecte les fit transporter et incorporer dans les murs en ruine du vieux moulin à côté de l'étang des Castors. Elles n'appartiennent donc probablement pas à ces dernières.

**1952**

#### *La volière des condors*

Avec l'acquisition d'un couple de Condors des Andes, on décida à l'été de

SZO 2876



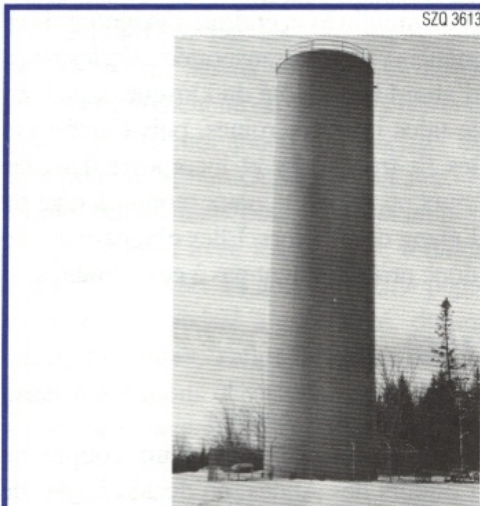
**La volière des Condors des Andes, 2 août 1954**

1952, de construire une volière pour ces gros oiseaux. Cette volière, en partie construite avec les fonds de la Société zoologique, est composée d'une structure de tuyaux d'aluminium et d'un grillage de même métal. Un petit bâtiment, caché par un rocher et une grotte-abri, loge ces oiseaux en hiver.

## 1952-1953

### *Un aqueduc autonome*

D'importants travaux d'aqueduc furent entrepris en 1952-1953 à la suite du creusement de deux puits artésiens qui devaient alimenter partiellement le Jardin. Un réservoir, d'une capacité de 300,000 gallons, fut construit en 1954 à cette fin.



**Le réservoir d'eau potable, 3 décembre 1956**

En 1966, grâce au nouvel aqueduc municipal de Charlesbourg qui traversait les terrains du Zoo, de même qu'un réseau d'égout plus important, le Jardin dû abandonner son propre service d'aqueduc et d'égout qui d'ailleurs était devenu insuffisant. Le réservoir fut détruit le 5 mai 1970. C'est aussi en 1970, qu'une enclave de terrains, au nord du Zoo, fut expropriée, ce qui permit plus tard la construction du nouveau bâtiment des ateliers et des garages du Jardin.

## 1953

### *Camp-abri pour les zèbres, chameaux et éléphant*

Dans la section des mammifères ruminants, on érigea en 1953 une bâtisse en pierre, avec sous-sol, pour loger des animaux exotiques et certains animaux en hiver. Des enclos extérieurs furent modifiés pour montrer ces animaux durant la belle saison. Une «montagne» artificielle en blocs de granit fut bâtie au centre d'un enclos pour une espèce de chèvre des monts Himalayas, les Tahrs.

## 1954-1956

### *La maison des fauves et des singes*

Depuis quelques années, la Société zoologique et les autorités du Jardin songeaient à doter le Jardin d'un Aquarium. Des études et des plans de construction furent effectués jusqu'au moment où on apprit que le gouvernement avait décidé de construire l'Aquarium de Québec à Sainte-Foy. Toutefois, les plans ne furent pas abandonnés entièrement; ils furent transformés pour faire un vaste bâtiment pour abriter quelques mammifères: lions, tigres, léopards, jaguars, des primates et petits singes ainsi que quelques mammifères aux moeurs nocturnes.



**Le jardin français et la Maison des Fauves et des singes, 28 juillet 1962**

Commencé en juillet 1954, l'édifice fut inauguré le 27 septembre 1956, bien que non entièrement terminé. Des travaux complétèrent la bâtisse à la fin de 1958, en

ajoutant deux ailes au nord et au sud. Au sous-sol, devaient s'ajouter une chaufferie, des chambres de réfrigération, une cuisine pour la préparation des aliments pour les animaux et une salle d'autopsie. L'étage supérieur, composé d'une grande salle, accueille aujourd'hui les écoliers lors des Journées d'observation, organisées par la Société.

## 1956

### *L'étang du totem pour les oiseaux aquatiques*

L'étang en face du mâit totémique où croissaient des plantes aquatiques fut transformé en 1956, pour recevoir des canards, des oies et des flamants. On avait prévu un enclos suffisamment grand autour de l'étang pour préserver la pelouse. Les quelques oies pouvaient suffire à l'entretien du gazon. Des buissons complétaient cet arrangement paysagiste et servaient également de refuge aux oiseaux qui pouvaient y nicher. Tout autour, une clôture, un mur de pierre et un quai d'observation furent aménagés. En 1981 et 1982, on ajouta dans ce petit parc, deux bâtiments pour loger en hiver les oiseaux qui habitent l'étang.

## 1957

### *L'enclos des nutrias*

En août 1957, on aménagea sur la rive de la rivière Duberger, près de l'enclos des Castors, un petit enclos pour de petits animaux à fourrure, les Nutrias ou Coypous.

## 1957-1958

### *Enclos des marmottes, chiens de prairie, mouffettes et porcs-épics*

Les enclos construits en 1932 devenant désuets et peu esthétiques, on décida de construire en 1957 et 1958 des enclos à vision directe, au nord des enclos des mammifères ruminants. Un premier logea les Chiens de prairie, les gaufres ou les

SZQ 4838



**Des écoliers en visite-école à l'enclos de Marmottes, 25 juillet 1962**

mouffettes, un second, un groupe de marmottes qui devaient hiberner au même endroit sous la neige dans leurs propres terriers, et un troisième, près du Moulin à vent logea les Porcs-épics. Ces enclos sont clôturés de murs de pierre, et cachés à l'arrière-plan par des plantations d'arbustes.

## 1961

### *Enclos des Ours blancs*

L'enclos grillagé dans lequel s'ébattaient les Ours blancs depuis 1939 fut jugé trop petit et peu esthétique. On décida en 1961 de construire un enclos à vision directe avec bassin et abris. Le plan conçu par l'architecte S. Brassard, fut réalisé et terminé en 1963. Il était entièrement en béton.

SZQ 1733



**Les enclos des Ours, 23 juillet 1950**

### *Les cages des aigles*

En septembre 1961, deux cages ou volières spacieuses pour loger les Aigles do-

rés et les Aigles à tête blanche sont érigées de chaque côté du Totem du nid de l'Aigle. Des blocs de granit, formant une grotte, servent d'abri aux oiseaux.

## 1963

### *Le boulevard Laurentien et l'édifice du Service de la Faune*

Avec la construction du nouveau boulevard Laurentien qui passait à l'ouest du Jardin zoologique, travaux en cours en 1961, une sortie permit l'accès au stationnement du Zoo, via la nouvelle rue de la Faune.

En 1963, profitant de cet avantage, le ministère de la Chasse et de la Pêche décida de construire sur les terrains un édifice pour loger son personnel scientifique et technique.

## 1969

### *Terrain et maison Chabot*

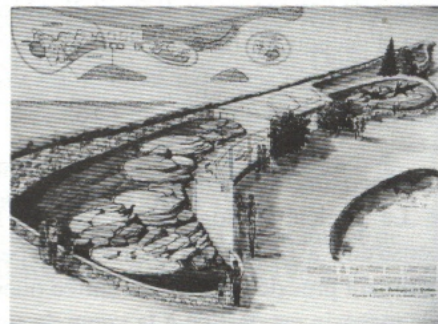
En 1969, le gouvernement se portait acquéreur d'un vaste terrain et d'une maison, la Maison Chabot, qui avait probablement près de deux cents ans d'exis-

tence. Sur ce terrain, situé au sud du Jardin fut installé le nouveau Jardin pour les enfants. La vieille maison, par contre, fit l'objet d'une étude pour sa rénovation; des plans furent préparés par les soins de la Société zoologique, mais le coût de rénovation fut jugé trop élevé par le gouvernement, qui la fit démolir complètement en 1985.

### *L'enclos et le bassin des loutres*

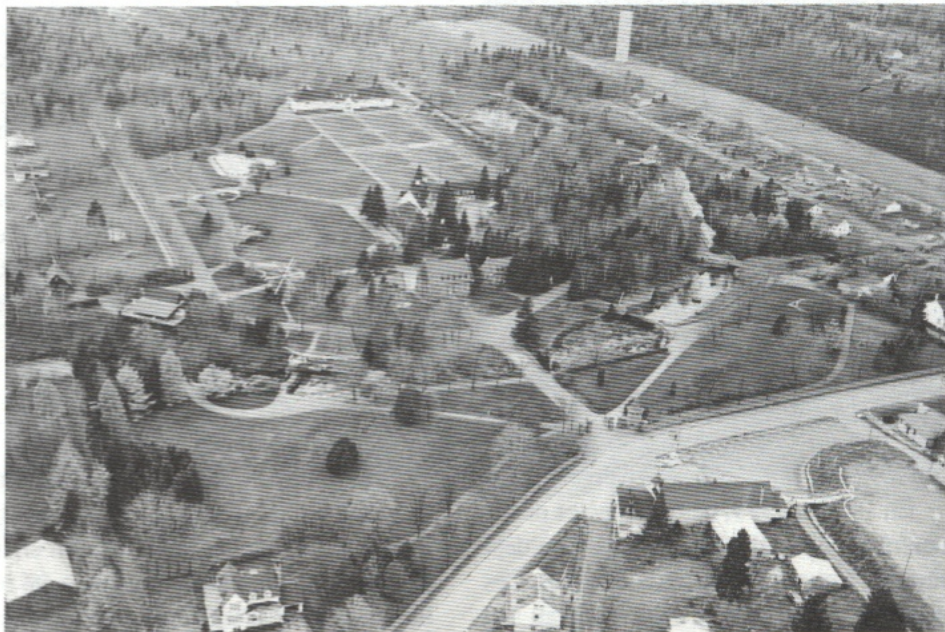
Un enclos et un bassin-vivarium sont construits à l'automne 1969, selon un plan de J.-Luc Grondin et de R. Cayouette. L'enclos est situé dans un talus au sud du Bassin des Otaries. Les travaux sont com-

SZQ 5469



**Plan de l'enclos des Loutres et des Ratons laveurs, 17 novembre 1969**

SZQ 4762



**Photo aérienne du Zoo, 3 novembre 1961**

1952, de construire une volière pour ces gros oiseaux. Cette volière, en partie construite avec les fonds de la Société zoologique, est composée d'une structure de tuyaux d'aluminium et d'un grillage de même métal. Un petit bâtiment, caché par un rocher et une grotte-abri, loge ces oiseaux en hiver.

## 1952-1953

### *Un aqueduc autonome*

D'importants travaux d'aqueduc furent entrepris en 1952-1953 à la suite du creusage de deux puits artésiens qui devaient alimenter partiellement le Jardin. Un réservoir, d'une capacité de 300,000 gallons, fut construit en 1954 à cette fin.



**Le réservoir d'eau potable, 3 décembre 1956**

En 1966, grâce au nouvel aqueduc municipal de Charlesbourg qui traversait les terrains du Zoo, de même qu'un réseau d'égout plus important, le Jardin dû abandonner son propre service d'aqueduc et d'égout qui d'ailleurs était devenu insuffisant. Le réservoir fut détruit le 5 mai 1970. C'est aussi en 1970, qu'une enclave de terrains, au nord du Zoo, fut expropriée, ce qui permit plus tard la construction du nouveau bâtiment des ateliers et des garages du Jardin.

## 1953

### *Camp-abri pour les zèbres, chameaux et éléphant*

Dans la section des mammifères ruminants, on érigea en 1953 une bâtisse en pierre, avec sous-sol, pour loger des animaux exotiques et certains animaux en hiver. Des enclos extérieurs furent modifiés pour montrer ces animaux durant la belle saison. Une «montagne» artificielle en blocs de granit fut bâtie au centre d'un enclos pour une espèce de chèvre des monts Himalayas, les Tahrs.

## 1954-1956

### *La maison des fauves et des singes*

Depuis quelques années, la Société zoologique et les autorités du Jardin songeaient à doter le Jardin d'un Aquarium. Des études et des plans de construction furent effectués jusqu'au moment où on apprit que le gouvernement avait décidé de construire l'Aquarium de Québec à Sainte-Foy. Toutefois, les plans ne furent pas abandonnés entièrement; ils furent transformés pour faire un vaste bâtiment pour abriter quelques mammifères: lions, tigres, léopards, jaguars, des primates et petits singes ainsi que quelques mammifères aux moeurs nocturnes.



**Le jardin français et la Maison des Fauves et des singes, 28 juillet 1962**

Commencé en juillet 1954, l'édifice fut inauguré le 27 septembre 1956, bien que non entièrement terminé. Des travaux complétèrent la bâtisse à la fin de 1958, en

ajoutant deux ailes au nord et au sud. Au sous-sol, devaient s'ajouter une chaufferie, des chambres de réfrigération, une cuisine pour la préparation des aliments pour les animaux et une salle d'autopsie. L'étage supérieur, composé d'une grande salle, accueille aujourd'hui les écoliers lors des Journées d'observation, organisées par la Société.

## 1956

### *L'étang du totem pour les oiseaux aquatiques*

L'étang en face du mât totémique où croissaient des plantes aquatiques fut transformé en 1956, pour recevoir des canards, des oies et des flamants. On avait prévu un enclos suffisamment grand autour de l'étang pour préserver la pelouse. Les quelques oies pouvaient suffire à l'entretien du gazon. Des buissons complétaient cet arrangement paysagiste et servaient également de refuge aux oiseaux qui pouvaient y nicher. Tout autour, une clôture, un mur de pierre et un quai d'observation furent aménagés. En 1981 et 1982, on ajouta dans ce petit parc, deux bâtiments pour loger en hiver les oiseaux qui habitent l'étang.

## 1957

### *L'enclos des nutrias*

En août 1957, on aménagea sur la rive de la rivière Duberger, près de l'enclos des Castors, un petit enclos pour de petits animaux à fourrure, les Nutrias ou Coypous.

## 1957-1958

### *Enclos des marmottes, chiens de prairie, mouffettes et porcs-épics*

Les enclos construits en 1932 devenant désuets et peu esthétiques, on décida de construire en 1957 et 1958 des enclos à vision directe, au nord des enclos des mammifères ruminants. Un premier logea les Chiens de prairie, les gaufres ou les



SZQ 4838



### Des écoliers en visite-école à l'enclos de Marmottes, 25 juillet 1962

mouffettes, un second, un groupe de marmottes qui devaient hiberner au même endroit sous la neige dans leurs propres terriers, et un troisième, près du Moulin à vent logea les Porcs-épics. Ces enclos sont clôturés de murs de pierre, et cachés à l'arrière-plan par des plantations d'arbustes.

### 1961

#### Enclos des Ours blancs

L'enclos grillagé dans lequel s'ébattaient les Ours blancs depuis 1939 fut jugé trop petit et peu esthétique. On décida en 1961 de construire un enclos à vision directe avec bassin et abris. Le plan conçu par l'architecte S. Brassard, fut réalisé et terminé en 1963. Il était entièrement en béton.

SZQ 1733



### Les enclos des Ours, 23 juillet 1950

#### Les cages des aigles

En septembre 1961, deux cages ou volières spacieuses pour loger les Aigles do-

rés et les Aigles à tête blanche sont érigées de chaque côté du Totem du nid de l'Aigle. Des blocs de granit, formant une grotte, servent d'abri aux oiseaux.

### 1963

#### Le boulevard Laurentien et l'édifice du Service de la Faune

Avec la construction du nouveau boulevard Laurentien qui passait à l'ouest du Jardin zoologique, travaux en cours en 1961, une sortie permit l'accès au stationnement du Zoo, via la nouvelle rue de la Faune.

En 1963, profitant de cet avantage, le ministère de la Chasse et de la Pêche décida de construire sur les terrains un édifice pour loger son personnel scientifique et technique.

### 1969

#### Terrain et maison Chabot

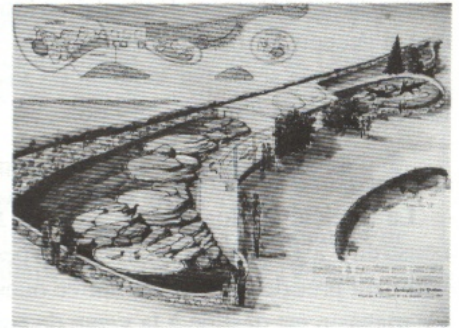
En 1969, le gouvernement se portait acquéreur d'un vaste terrain et d'une maison, la Maison Chabot, qui avait probablement près de deux cents ans d'exis-

tence. Sur ce terrain, situé au sud du Jardin fut installé le nouveau Jardin pour les enfants. La vieille maison, par contre, fit l'objet d'une étude pour sa rénovation; des plans furent préparés par les soins de la Société zoologique, mais le coût de rénovation fut jugé trop élevé par le gouvernement, qui la fit démolir complètement en 1985.

#### L'enclos et le bassin des loutres

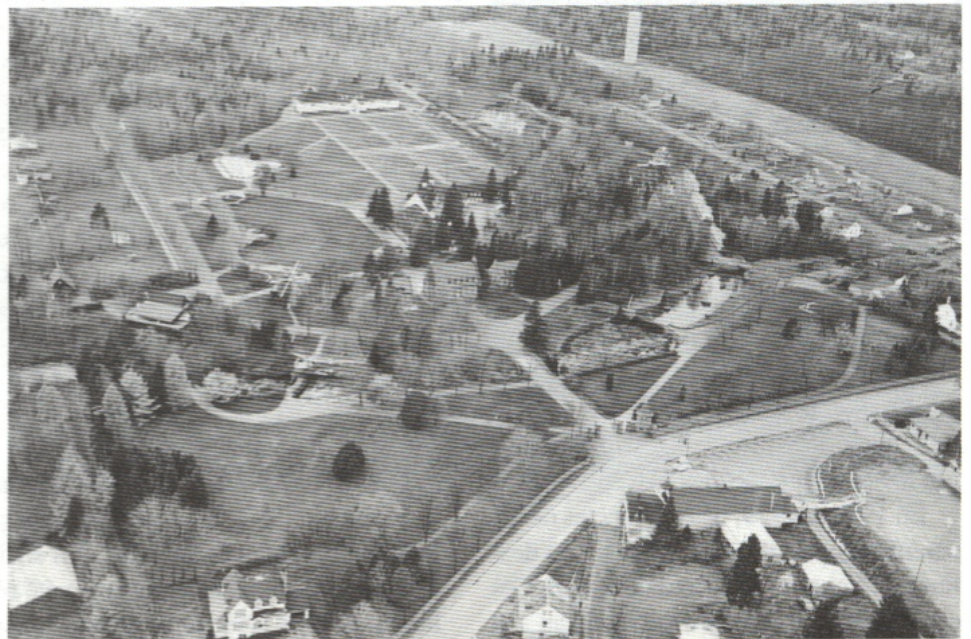
Un enclos et un bassin-vivarium sont construits à l'automne 1969, selon un plan de J.-Luc Grondin et de R. Cayouette. L'enclos est situé dans un talus au sud du Bassin des Otaries. Les travaux sont com-

SZQ 5469



### Plan de l'enclos des Loutres et des Ratons laveurs, 17 novembre 1969

SZQ 4762



### Photo aérienne du Zoo, 3 novembre 1961

plétés en 1970; il fut inauguré le 3 octobre 1971 et donné au gouvernement, il avait été payé par la Société zoologique.

## 1970

### *Les toilettes*

Une nouvelle bâtisse en pierre est construite en 1970. Il s'agissait de nouvelles toilettes ou vespasiennes pour les visiteurs. Elle est située au nord des enclos des Ours..

## 1972-1973

### *L'entrée ouest*

En 1973, fut inaugurée une nouvelle entrée pour les visiteurs utilisant le grand terrain de stationnement. Il s'agit d'un kiosque d'accueil en béton. Cette entrée est aujourd'hui la seule par laquelle les visiteurs peuvent avoir accès au Zoo.

### *Le magasin à souvenirs*

La Société zoologique de Québec fit construire à l'automne de 1972 un petit bâtiment près de la nouvelle entrée ouest. Ce magasin est destiné à la vente de souvenirs, livres, etc.

Photo: J. Prescott

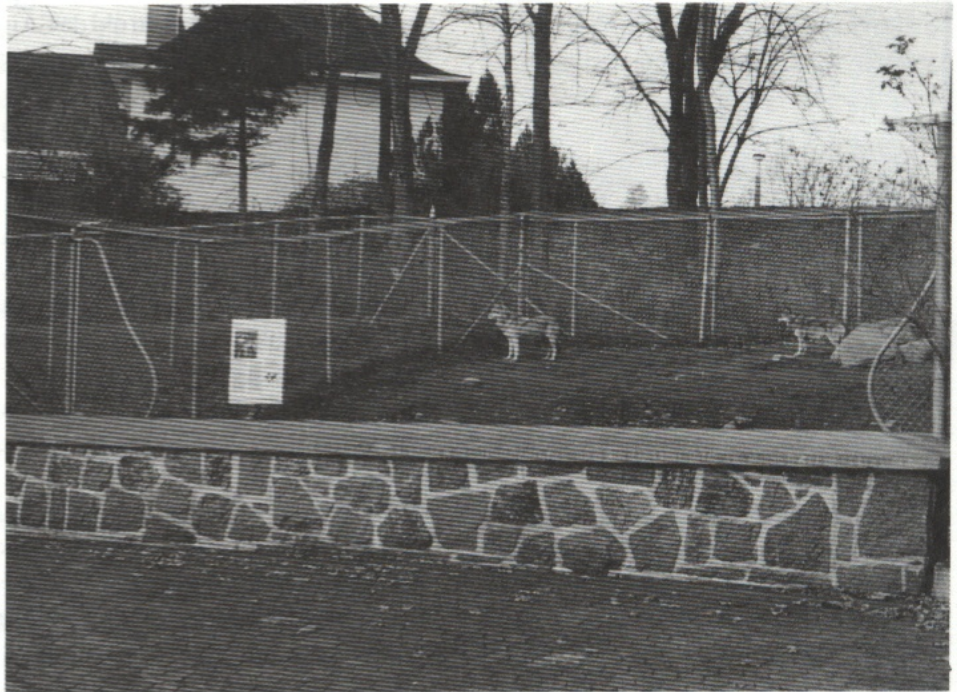


**Le magasin à souvenirs**

## 1978-1979

### *Enclos des Loups et des Coyotes*

En 1978 et 1979, des architectes dessinèrent les plans de deux enclos, l'un destiné aux Loups et l'autre aux Coyotes. Ces enclos à vision directe sont situés au sud de la Maison des Fauves.



**Enclos des Coyotes 27 octobre 1987**

## 1982-1983

### *Maison des oiseaux rapaces*

Une maison pour les oiseaux rapaces, buses, éperviers, hiboux, etc. dont le dessin avait été conçu par Jean-Luc Grondin et R. Cayouette quelques années auparavant, est construite à l'endroit où s'élevait la bâtisse où logeaient les oiseaux en hiver et qui avait été démolie en 1981. Cette maison accueille les visiteurs dans un vaste corridor intérieur d'où ils peuvent voir ces robustes oiseaux qui résident dans des volières extérieures à longueur d'années. Tout près de cette maison, on a bâti une petite faisanderie qui loge quelques gallinacés.

## 1983

### *Maison des Chimpanzés*

Des Chimpanzés ayant été acquis par le Jardin en 1982, on construisit une bâtisse pour abriter ces animaux. Un enclos extérieur, contigu à la maison, a été réalisé en 1989 et 1990. Cette maison est sise à l'ouest de la Maison de l'administration.

SZQ 5828

SZQ 5822



**La Maison des Chimpanzés, 27 octobre 1987**

Photo: R. Robitaille



**Enclos extérieur des Chimpanzés, juin 1991**

## 1985

### Maison des insectes

Le 3 juin 1985 était inauguré un insectarium dans la Maison Bernard, au nord de la Maison de l'administration. Administré et animé par la Société d'entomologie du Québec, l'insectarium présente des insectes vivants et quelques collections de ces invertébrés. Une subvention de "Canada au travail" et la collaboration du Jardin zoologique et de la Société zoologique ont permis cette intéressante réalisation.

## 1987

### Enclos extérieur des Couguars

Un vaste enclos extérieur a été construit en 1987 pour les Couguars; situé au nord de la Maison des fauves, l'enclos est du type à vision directe, avec fosse, rochers et abris. Il fut inauguré en octobre de la même année.

Photo: R. Robitaille



Enclos des Couguars, juin 1991

## 1989

### Enclos extérieurs des Lions et des Tigres

Deux enclos à vision directe avec fosses, rochers, abris du même type que l'enclos des Couguars, sont inaugurés en juin 1989. Ils sont situés au sud de la Maison des fauves.

## Les monuments au Jardin zoologique de Québec\*

À divers endroits sur le terrain du Zoo, des monuments ont été élevés en hommage à des naturalistes, hommes de sciences, Québécois ou étrangers, qui ont marqué notre histoire.

*Napoléon-A. Comeau* (1845-1923) - Inauguré le 24 novembre 1933. Un hommage de la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada.

*Charles-Eusèbe Dionne* (1849-1925) - Naturaliste, ornithologue de Québec. Un hommage de la Société zoologique de Québec. Le 3 septembre 1937.

*Coureurs des bois* - Un hommage de la Société zoologique de Québec. Inauguré le 8 octobre 1939.

*Frère Marie-Victorin* (1885-1944) - Un hommage des Cercles des Jeunes Naturalistes du Québec. Inauguré le 15 juin 1947.

*Docteur Michel Sarrazin* (1659-1735) - Médecin du roi et naturaliste. Un hommage de la Société zoologique de Québec. Inauguré le 10 octobre 1957.

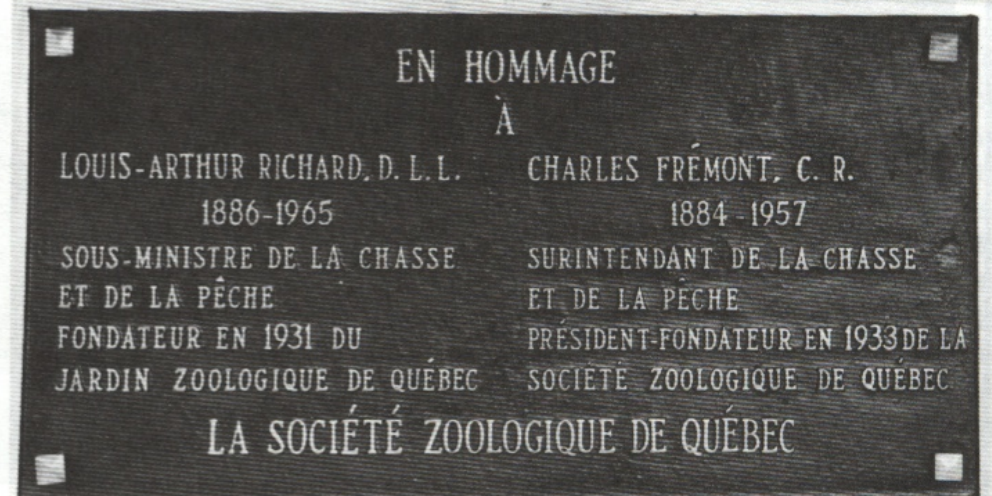
*Louis-Arthur Richard* (1886-1965) - Fondateur du Jardin zoologique de Québec. Un hommage de la Société zoologique de Québec. Inauguré le 19 juillet 1966.

*Charles Frémont* (1884-1957) - Président-fondateur de la Société zoologique de Québec. Un hommage de la Société. Inauguré le 19 juillet 1966.

*Abbé Léon Provancher* (1820-1892) - Naturaliste-entomologiste. Un hommage de la Société zoologique de Québec. Dévoilement le 19 septembre 1982.

\* En 1985, l'appellation est devenue: Jardin zoologique du Québec.

SZQ 5290



Le 17 avril 1967